

---

## CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE DE L'UICN

### BASSIN D'UBS NUUR (MONGOLIE/FÉDÉRATION DE RUSSIE) ID N° 769 Rev

---

**Rappel:** L'évaluation technique de l'UICN concernant le bassin d'Ubs Nuur, proposé conjointement par la Mongolie et la Fédération de Russie en 1999, a été présentée à la 23<sup>e</sup> session extraordinaire du Bureau, en novembre 1999 (voir annexe A). Dans son évaluation, l'UICN notait que le site pourrait remplir les critères naturels (ii) et (iv) mais qu'il importait que les autorités révisent les limites de ce site de 7,5 millions d'hectares afin d'exclure les 90% du bassin qui ne bénéficiaient pas alors d'un statut de protection. L'UICN notait également «*Les neuf aires intégralement protégées actuelles (AIP) ne couvrent pas toute la gamme des écosystèmes de ce vaste site. Les zones humides des 60 kilomètres du bas Tes-Khem, en particulier, doivent être intégrées dans une aire protégée qui se prolongerait vers le nord au-delà de la frontière jusque dans la République de Touva afin d'englober le semi-désert, la steppe et les versants de la chaîne Vostochnyi Tannu Ola (forêt mixte/steppe, taïga et toundra).*» Le Bureau a décidé de **renvoyer** la proposition aux États parties afin qu'ils révisent les limites et préparent un plan de gestion conjoint dans un cadre de coopération transfrontière.

Le 13 novembre 2001, les États parties de la Mongolie et de la Fédération de Russie ont présenté des informations supplémentaires au Centre du patrimoine mondial. Ces informations comprenaient une carte, des limites révisées de la zone proposée correspondant à un site sériel de 11 groupes séparés couvrant, au total, 971 165 ha. Toute la zone proposée était désormais protégée et se composait de deux groupes d'aires protégées: i) la Réserve naturelle de biosphère d'État du bassin d'Ubsunur (Fédération de Russie) qui se compose de sept zones centrales couvrant au total 258 620 ha; et ii) la Réserve naturelle d'État d'Uvs Nuur (Mongolie) composée de quatre sites séparés couvrant ensemble 712 545 ha.

Les États parties ont soumis en même temps:

- deux plans d'aménagement – un pour le secteur mongol et l'autre pour le secteur russe;
- un protocole de coopération entre la Réserve naturelle de biosphère d'État de Russie et la Réserve naturelle d'État de Mongolie;
- un traité de coopération scientifique entre la République de Touva en Fédération de Russie et l'Uvs Aimag en Mongolie; et
- une résolution concernant l'agrandissement de la Réserve naturelle de biosphère d'État du bassin de l'Ubsunur en Fédération de Russie.

À sa 26<sup>e</sup> session (Paris, 2002), le Bureau a «*renvoyé la proposition d'inscription à l'État partie de la Mongolie en demandant à ce que l'inscription groupée de la zone protégée du Lac d'Ubs soit élargie afin d'inclure plus de zones humides du côté Mongolie du delta de Tes-Khem (dans le voisinage du nouveau « Ubs Nuur » et « Oroku-Shinaa » ajouté par l'État partie de la Fédération de Russie en tant qu'inscription groupée) et que les zones tampon soient exclues de la zone inscrite. Le Bureau a félicité l'État partie pour le développement de deux plans de gestion, la signature d'accords de coopération transfrontaliers dans le domaine de la recherche scientifique et de la gestion, ainsi que pour les progrès réalisés par les autorités de la Fédération de Russie en vue de l'extension de la zone inscrite.*» (Voir annexe B pour le rapport intégral de l'UICN.)

#### INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

Des informations complémentaires ont été soumises par l'État partie de la Mongolie, le 31 janvier 2003 et le 14 mars 2003. Elles comprennent:

- une lettre du ministère de la Nature et de l'Environnement de Mongolie notant que l'Aire protégée spéciale (APS) du Tes a été établie le 10 janvier 2003 par résolution du Présidium de l'Hural représentant les citoyens de l'Uvs Aimag (province) et une copie de cette résolution;
- une copie du Régime de conservation de l'APS du Tes également approuvé le 10 janvier 2003 et
- des cartes de la nouvelle région.

La résolution (10 janvier 2003) créant l'APS du Tes place la région sous la protection de la législation provinciale et demande de préparer et de soumettre une proposition au ministère de la Nature et de l'Environnement sollicitant le classement en APS au titre de la législation de l'État. La nouvelle aire protégée couvre, au total, 97 688 ha.

## ÉVALUATION DE L'INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

Cette extension de la région proposée afin d'inclure le delta du Tes est conforme à la recommandation de l'UICN et du Bureau du patrimoine mondial (Paris, 2002). La proposition révisée pour le bassin d'Ubs Nuur comprend maintenant:

- la Réserve de biosphère d'État du bassin d'Ubsunur (Fédération de Russie) qui se compose de sept zones centrales couvrant au total 258 620 ha; et
- la Réserve naturelle d'État d'Uvs Nuur (Mongolie) composée de cinq sites séparés couvrant au total 810 233 ha.

Toutes les zones tampons ont été exclues des groupes proposés par la Mongolie. Cependant, les zones tampons de cinq des sept groupes russes sont encore incluses dans la proposition. La plus importante est la zone tampon du groupe 1 («Mongun Taïga»), d'une superficie de 84 510 ha. Cette région, qui est encore dans un état très naturel, se compose d'une toundra et de prairies de haute altitude et fait partie intégrante de l'ensemble de l'écosystème de montagne qui entoure le massif glacé. De même, la zone tampon de 50 000 ha autour du groupe 6 («Tsuger Els»), une zone de désert/steppe désertique, ne peut être distinguée, du point de vue de la qualité, de la petite zone centrale de 4900 ha. Il n'y a aucun problème concernant la qualité de la gestion des zones tampons qui entourent les groupes 4, 5 et 7 (comme on le voit sur la carte ci-jointe) et celles-ci devraient rester dans la zone proposée).

## APPLICATION DES CRITÈRES DU PATRIMOINE MONDIAL

Le bassin d'Ubs Nuur est proposé au titre des quatre critères naturels (comme décrit en 1999).

### **Critère (i) : histoire de la terre et processus géologiques**

Le document de la proposition ne fournit aucune preuve irréfutable à l'appui de ce critère. Le secteur de montagne de Mongolie occidentale contenu dans le site présente une bonne gamme de glaciers et de reliefs d'origine glaciaire mais ceux-ci n'ont qu'une importance régionale et sont probablement mieux représentés dans le site des Montagnes dorées de l'Altai. L'UICN considère que le site ne remplit pas le critère (i).

### **Critère (ii): processus écologiques**

Le système lacustre salé fermé de l'Ubs Nuur est d'importance scientifique internationale en raison de ses régimes climatique et hydrologique. En raison de l'immuabilité de l'utilisation pastorale nomade des pâturages du bassin depuis des milliers d'années, les programmes de recherche actuels devaient être en mesure de révéler le rythme auquel l'Ubs Nuur (ainsi que d'autres lacs plus petits se trouvant dans le bassin) est devenu salin (et eutrophe). Ces processus sont en cours et, en raison de ses caractéristiques géophysiques et biologiques uniques, le bassin a été choisi par le Programme

géologique international pour l'étude du réchauffement climatique. L'UICN considère que le site remplit le critère (ii)

**Critère (iii) : phénomènes naturels éminemment remarquables ou de beauté exceptionnelle**

La diversité des paysages dans le bassin d'Ubs Nuur et, en particulier, les horizons de steppes où l'œil ne rencontre aucun obstacle sauf, de loin en loin, des crêtes colorées de roches usées par le temps, ont leur propre beauté subtile. Globalement, toutefois, ils ne sont pas exceptionnels. L'UICN considère que le site ne remplit pas le critère (iii).

**Critère (iv): diversité biologique et espèces menacées**

Le site d'Ubs Nuur comprend une vaste gamme d'écosystèmes qui représentent les principaux biomes de l'Eurasie orientale, avec un certain nombre d'espèces de plantes endémiques. Bien que le bassin soit habité et qu'il ait servi au pastoralisme nomade depuis des milliers d'années, les montagnes, les forêts, les steppes et les déserts sont des habitats extrêmement importants pour toute une variété d'animaux sauvages qui, dans bien des cas, sont menacés ou même en danger critique d'extinction. L'écosystème steppique entretient une riche diversité d'oiseaux et les déserts un certain nombre de gerbilles, gerboises et putois marbrés rares. Les montagnes de la partie occidentale du bassin sont d'importants refuges pour le léopard des neiges menacé au plan mondial, l'argali et le bouquetin d'Asie. L'Ubs Nuur lui-même est un habitat important pour les oiseaux d'eau ainsi que pour les oiseaux qui migrent au sud de la Sibérie. L'UICN considère que le site remplit le critère (iv).

## RECOMMANDATION

L'UICN recommande que le Comité **inscrive** le bassin d'Ubs Nuur sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères naturels (ii) et (iv). L'UICN recommande aussi au Comité:

- de prier l'État partie de la Mongolie de donner la priorité au reclassement de l'Aire spécialement protégée du Tes actuellement protégée au niveau provincial pour en faire une Aire spécialement protégée au niveau de l'État; et
- d'encourager les deux États parties à mettre rapidement à disposition et à maintenir des ressources adéquates pour la mise en œuvre effective des plans d'aménagement.

Le Comité pourrait aussi féliciter l'État partie de la Mongolie pour les mesures prises en vue d'agrandir la zone proposée et les deux États parties pour les efforts consentis à ce jour afin de développer la coopération transfrontière pour la conservation du site. La consolidation de cette collaboration devrait être encouragée.

## ANNEXE A

## Le Rapport d'évaluation technique de l'UICN, octobre 1999

## 1. DOCUMENTATION

- i) **Fiches techniques UICN/WCMC:**
- ii) **Littérature consultée:** Dompke, S. & Succow, M. 1998. **Cultural Landscapes and Nature Conservation in northern Eurasia**, NABU/AID Environment/Nature Conservation Bureau, Bonn. 330pp.; Henwood, W.D., 1998. An overview of Protected Areas in the Temperate Grassland Biome, **PARKS Vol. 8, No. 3**. 3-8; IUCN, 1994. **Protecting Nature: regional reviews of protected areas**, Ed. McNeely, J.A., Harrison, J., Dingwall, P., p.13; Ministry for Nature and the Environment of Mongolia, 1998; Biological Diversity in Mongolia. MNEM/UNDP/Regional Bureau for Asia & Pacific, Ulaanbaator. 106pp. Ministry for Nature and the Environment of Mongolia, 1996. **Mongolia's Wild Heritage**. MNEM/UNDP-GEF/WWF, Ulaanbaator, 42pp. UNESCO/Mongolian Ministry of Enlightenment, 1997. Mongolian Tentative List: Cultural & Natural Heritage. World Heritage Centre, 53pp. USSR Academy of Sciences, 1991. **Ubs Nuur Hollow: an unique test region for Biospherical Research**. Pushchino, 47pp. Russian Academy of Sciences (Siberian Division), 1993. Experiment Ubs Nuur. Pushchino, 432pp. Russian Academy of Sciences (Siberian Branch), 1994. **Ubs Nuur Hollow World**. 156pp.
- iii) **Consultations:** deux évaluateurs indépendants, fonctionnaires pertinents des organismes publics et organisations non gouvernementales, en Mongolie et en République de Touva (Fédération de Russie).
- iv) **Visite du site:** J. Thorsell et Y. Badenkov, juin 1996 (secteur de Touva uniquement); L.F. Molloy, août 1999 (Touva et Mongolie).

## 2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le site proposé correspond au bassin fermé le plus septentrional de l'Asie centrale, situé entre les latitudes de 49° et 51° N et les longitudes de 91° à 99° E. Le bassin est fermé au nord (Touva) par la chaîne Tannu Ola et au nord-est par les monts Sangilen (2,600 à 3,200m); la chaîne Tannu Ola marque les limites septentrionales de l'Asie centrale et, de son versant nord, descend l'un des grands fleuves de Sibérie, l'Inessei, qui parcourt 3,000 kilomètres depuis Touva, en direction du nord, pour se jeter dans l'océan Arctique. À l'ouest, le bassin est limité par les contreforts de l'Altaï mongol – les chaînes glacées du Tsagan Shuvuut -Turgen Uul, qui vont du Mongun Taiga (3,976m) dans la République de Touva jusqu'à Turgen (3,955m) en direction du sud et Harkhiraa (4,057m) dans l'ouest de la Mongolie. Au sud, la chaîne de Khan Khohiy (2,300 à 2,900m) longe le système fluvial principal du Tes-Khem. Les dimensions du bassin varient selon les estimations (en raison d'une topographie complexe) mais on considère qu'elles sont de l'ordre de 7,5 millions d'hectares (5,400,000 hectares en Mongolie; 2,160,000 hectares en République de Touva).

Au fond du bassin, se trouve l'Ubs Nuur (759m au-dessus du niveau de la mer), le grand lac pratiquement circulaire (60 à 70km de diamètre) qui a donné son nom au site. Le Tes-Khem est le fleuve principal qui alimente l'Ubs Nuur. Il prend sa source dans un lac d'eau douce, Sangyn Dalai Nuur, dans les prairies alpines et les forêts de mélèzes des plateaux de Sangilen, à l'extrémité orientale du bassin (en Mongolie). Il parcourt ensuite 500 kilomètres vers l'ouest, à travers la steppe et le désert, dans le sud de la République de Touva, puis revient en Mongolie avant de se jeter dans l'Ubs Nuur. Sur les 100 derniers kilomètres, le fleuve dessine des méandres à travers un vaste complexe de zones humides, une oasis verte dans un paysage par ailleurs semi-désertique; son delta a près de 40 kilomètres de large et constitue un habitat important pour la faune sauvage. L'Ubs Nuur lui-même est,

de loin, le plus grand (335,000 hectares) des sept lacs de plus de 5,000 hectares que l'on trouve dans le bassin. L'Ubs Nuur est relativement peu profond (10 à 20m), très salé (18 g/l) et alcalin (pH 9.0). Globalement, les lacs présentent toute une gamme de caractéristiques hydrologiques, qualités de l'eau et productivités de biomasse. Comme l'Ubs Nuur, certains d'entre eux n'ont pas de débouchés en surface et ceux qui présentent le plus faible niveau de minéraux dissous (tel que le Tere-Khol) sont alimentés par des sources provenant des dunes alentour. L'Ubs est la «mer» de la Mongolie occidentale; il est si large que l'on en voit rarement l'autre rive et il est fréquenté par toutes sortes d'oiseaux de mer, bien que l'océan le plus proche se trouve à 3,000 kilomètres de là.

Le bassin connaît un climat continental marqué. Il est situé sous le vent de la chaîne Tannu Ola qui le protège contre les vents dominants du nord-ouest, porteurs d'humidité, venant de Sibérie. Il s'agit d'une transition bioclimatique importante où la taïga du sud de la Sibérie fait place aux déserts et aux steppes d'Asie centrale. Le bassin d'Ubs Nuur présente une amplitude thermique extraordinaire avec les plus basses températures hivernales de Mongolie occidentale (-58° C) et des températures estivales qui peuvent s'élever jusqu'à 40° C. En raison des gradients topographiques et climatiques abrupts, le bassin possède des exemples représentatifs de sept écosystèmes continentaux.

À l'intérieur du site, il y a neuf aires intégralement protégées (5 à Touva; 4 en Mongolie) sur une superficie totale de 805,400 hectares, représentant les principaux écosystèmes. Les cinq «réserves groupées» de Touva forment la «zapovednik Ubs Nuur»; quatre d'entre elles se trouvent autour du centre administratif de l'aire protégée à Erzin et contiennent des systèmes de taïga/steppe/désert (ainsi qu'un «lac de désert»). La cinquième aire strictement protégée de Touva, Mongun Taiga (zone centrale 940 hectares, zone tampon 99,460 hectares), se trouve dans l'extrême ouest et protège le massif Mongun Taiga avec ses glaciers et ses paysages de toundra et de prairie alpine.

Deux des aires protégées de Mongolie, Turgen Uul et Tsagaan Shuvuut, se trouvent également dans les montagnes occidentales. Avec Mongun Taiga, elles encerclent en fait le deuxième plus grand lac du site, Ureg Nuur, qui se love dans un bassin de steppe de montagne, à 1,450 mètres d'altitude (et n'a pas non plus de débouché en surface). Les études conduites dans les deux aires protégées de Mongolie ont mis en évidence la présence de 173 espèces d'oiseaux et 41 espèces de mammifères. Toutes deux sont d'importants habitats pour le léopard des neiges menacé d'extinction et l'on y mène des travaux de recherche actifs sur la conservation de cette espèce. Les autres mammifères importants sont les grands herbivores tels que le bouquetin d'Asie, l'argali, le sanglier, le cerf commun et le porte-musc, ainsi que la gazelle de Mongolie et la gazelle du Tibet; parmi les prédateurs on trouve: le loup, le renard roux, le lynx, le putois et la belette et de nombreux milans, faucons, aigles et vautours différents. La surveillance continue des grands mammifères, dans les deux aires protégées, a permis d'établir que Turgen Uul contient environ 700 bouquetins et 200 argalis, tandis que Tsagaan Shuvuut possède probablement 2,000 bouquetins et 800 argalis.

Dans le site d'Ubs Nuur écologiquement divers, on a enregistré 359 espèces d'oiseaux qui, dans de nombreux cas, sont d'importance internationale, notamment: le pélican frisé, la grue couronnée, la grue de Sibérie, l'outarde Houbara, le bécassin d'Asie, la mouette relique, le pygargue à queue blanche et le vautour fauve. Certains des oiseaux migrateurs qui utilisent l'Ubs Nuur comme habitat temporaire sont des espèces rares: le cygne de Bewick, l'oie naine, la bernache à cou roux et la sarcelle élégante. Il y a 81 espèces d'oiseaux résidentes rares et menacées d'extinction à l'intérieur du bassin d'Ubs Nuur, notamment la spatule blanche (plus de 100 couples nichent autour du lac), la cigogne noire, la mouette relique, l'ular de l'Altaï, l'oie cygnoïde, l'oie à tête barrée, le tadorne de Belon, le balbuzard pêcheur et le pygargue à queue blanche. Beaucoup figurent au(x) Livre(s) rouge(s) de Touva et de Mongolie. La végétation est également celle d'une zone de transition entre les flores de Sibérie et d'Asie centrale avec 19 espèces endémiques à Touva et en Mongolie, 51 espèces reliques et 94 espèces de plantes classées rares.

### 3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES

Du point de vue biogéographique, Ubs Nuur est un site extrêmement divers tout en présentant un degré élevé d'intégrité écologique car il est tout entier situé dans un bassin fermé. En conséquence, il n'est pas possible de comparer les éléments de l'écosystème d'Ubs Nuur avec des écosystèmes semblables; il convient, en revanche, de comparer l'ensemble du bassin avec d'autres systèmes lacustres fermés d'Asie centrale.

Le seul autre bien du patrimoine mondial présentant quelques-unes des caractéristiques d'Ubs Nuur est celui des Montagnes dorées de l'Altaï (MDA) qui se trouvent à 400 kilomètres à l'ouest-nord-ouest dans la République de l'Altaï, en Fédération de Russie. Le secteur de haute montagne de l'ouest d'Ubs Nuur est, en réalité, un prolongement des monts Altaï et partage, avec les MDA, une topographie glaciaire, une végétation de toundra et de forêt boréale et des habitats semblables pour de grands mammifères alpins menacés d'extinction, en particulier le léopard des neiges. Cependant, Ubs Nuur contient une diversité climatique et paysagère supérieure à celle des MDA. Il comprend l'élément des montagnes de Sibérie (province biogéographique des hautes terres de l'Altaï) mais se prolonge à l'intérieur de la steppe et du milieu désertique de l'Asie centrale.

La majeure partie du site d'Ubs Nuur se trouve dans la province biogéographique de steppe Mongolie-Mandchourie, dont moins de 1% de la vaste superficie (2,6 millions de km<sup>2</sup>) est actuellement inclus dans des aires protégées (McNeely *et al.*, 1994) et où il n'y a pas de bien du patrimoine mondial. La steppe est un des biomes principaux de l'Eurasie. Elle s'étend de la Manchourie à la Hongrie mais elle est généralement peu protégée – un problème de conservation d'importance mondiale. L'UICN estime que moins de 1% des prairies naturelles de la planète sont protégées (UICN, 1994; Henwood, 1998) et la province steppique Mongolie-Mandchourie n'y fait pas exception.

La plus célèbre des «mers intérieures» d'Asie centrale est le système Lop Nur avec le fleuve Tarim, dans le bassin désertique Taklamakan du Xinjiang (région autonome Uygur) dans l'ouest de la Chine. L'environnement de ce bassin est fortement modifié par les activités anthropiques. Il y a d'autres systèmes lacustres salés en Mongolie occidentale (à la fois dans l'Ubs et l'Hovd airmags) mais il ne présente pas la diversité du système de l'Ubs Nuur. Dans la Réserve naturelle des montagnes d'Arjin (lovée entre l'Altun Shan et le Kun Lun Shan dans le sud du Xinjiang) il y a deux systèmes lacustres salés – Ayakkum Hu et Aqqikkol Hu – mais tous deux sont situés beaucoup plus haut en altitude et ont un climat désertique alpin très différent. Il y a plusieurs lacs salés (tels Ebinur Hu et Manas Hu) dans le bassin du Dzungarian dans le nord du Xinjiang (entre le Tian Shan et les monts Altaï) mais aucun ne jouit d'une protection officielle. Plus à l'ouest, au Kirghizistan, le lac Issyk Kul est l'un des plus grands lacs (légèrement salins) intermontagnards d'Asie centrale, mais il est affecté par l'urbanisation, l'industrialisation et une agriculture intensive dans son vaste bassin.

Il est difficile de trouver des données sur les populations d'oiseaux d'eau d'autres lacs d'Asie centrale qui puissent permettre une comparaison. L'importance d'Ubs Nuur pour les oiseaux d'eau qui migrent à travers l'Asie centrale est bien établie.

En raison de sa forte salinité, l'Ubs Nuur ne contient aucun poisson comestible et n'a donc jamais subi d'exploitation commerciale. Il possède cependant deux petits poissons endémiques des lacs salés de Mongolie occidentale considérés tous deux comme des espèces reliques qui peuplaient les lacs de grande étendue, en Mongolie occidentale, à la fin de l'ère glaciaire.

Il est difficile d'évaluer si le bassin d'Ubs Nuur contient les meilleurs paysages de steppe du monde sans connaissance précise d'un biome qui s'étend sur 8,000 kilomètres de l'Eurasie. Toutefois, pratiquement tous les paysages de steppe d'Europe orientale, de l'Ukraine, des plateaux du Don et de la Volga en Russie centrale, du Kazakhstan, de la plaine de Sibérie occidentale et de la Manchourie ont été modifiés de manière notable – par l'agriculture et le développement industriel.

En conclusion, le bassin d'Ubs Nuur contient une diversité exceptionnelle d'écosystèmes et s'étend sur l'une des principales lignes géoclimatiques d'Asie, entre l'Asie centrale et la Sibérie. Aucun bien du patrimoine mondial actuellement inscrit dans cette région biogéographique ne peut prétendre à la même diversité. En outre, Ubs Nuur contient un des derniers et meilleurs paysages de steppe naturels d'Eurasie.

## **4. INTÉGRITÉ**

### **4.1 Statut juridique et recherche scientifique**

Les cinq «zones groupées» de Touva qui forment la zapovednik Ubs Nuur se sont vu conférer le statut d'aire protégée par le gouvernement de la République de Touva et celui de la Fédération de Russie, en 1993. Les quatre zones groupées de Mongolie ont été inscrites au titre de la «loi de Mongolie sur les aires protégées» en 1994 et leurs zones tampons sont aussi inscrites dans la loi depuis 1997.

Toutefois, les 85% du bassin d'Ubs Nuur qui se trouvent en dehors des neuf aires protégées ne semblent pas avoir de statut juridique de protection autre que la protection accordée aux territoires du domaine public. Cette question est préoccupante (voir «Gestion» ci-dessous) en raison de la menace que représente le surpâturage, notamment dans le paysage de steppe désertique qui entoure Ubs Nuur, à proximité de la ville d'Ulaangom.

Les neuf aires intégralement protégées actuelles (AIP) ne couvrent pas toute la gamme des écosystèmes de ce vaste site. Les zones humides des 60 kilomètres du bas Tes-Khem, en particulier, doivent être intégrées dans une aire protégée qui se prolongerait vers le nord au-delà de la frontière jusque dans la République de Touva afin d'englober le semi-désert, la steppe et les versants de la chaîne Vostochnyi Tannu Ola (forêt mixte/steppe, taïga et toundra). Cette proposition a été examinée par de hauts fonctionnaires d'Oulan Bator qui ont estimé qu'elle avait quelque mérite et indiqué que les deux pays étaient sur le point de signer un protocole afin d'établir une meilleure gestion transfrontière en faveur de la conservation. Le document de la proposition d'inscription admet aussi qu'il serait souhaitable d'ajouter d'autres aires intégralement protégées.

### **4.2 Gestion**

C'est au Comité d'État pour la protection de l'environnement qu'incombe la gestion de la zapovednik Ubs Nuur de Touva, gestion exercée par l'intermédiaire du ministère de l'Environnement de Touva et d'un Centre d'administration qui se trouve dans le village d'Erzin, à la jonction des rivières Erzin et Tes-Khol. L'Administration mongole de l'aire intégralement protégée du bassin d'Ubs Nuur est située à Ulaangom.

Toutefois, la question d'intégrité la plus cruciale pour le site consiste à savoir comment gérer le reste du bassin – près de 7 millions d'hectares – de manière à préserver les caractéristiques naturelles que l'on peut actuellement observer dans le site. Il n'existe pas de plan de gestion complet pour le bassin bien que le ministère mongol de la Nature et de l'Environnement, à Uhlan Baator, ait indiqué qu'un tel plan était «en préparation».

La majeure partie du territoire mongol est toujours propriété de l'État mais la Mongolie a privatisé les troupeaux d'herbivores en 1992. Depuis lors, on note une augmentation spectaculaire du cheptel mongol – de quelque 20 millions de têtes en 1992 à 30 millions en 1999. Les sols fertiles et les prairies constituent la plus importante ressource naturelle durable de la Mongolie, de sorte que le risque d'augmentation permanente du cheptel entraînant le surpâturage (ainsi que des conflits en milieu rural à propos des droits traditionnels de pâturage des différentes familles) est un problème grave pour ce pays. C'est en tout cas une question clé pour le maintien de l'intégrité des caractéristiques naturelles et culturelles des écosystèmes de steppe et de steppe désertique d'Ubs Nuur.

### 4.3 Autres activités anthropiques

Il existe une petite mine de charbon à ciel ouvert près d'Ureg Nuur mais, jusqu'à présent, elle n'a que des effets très localisés. L'absence de tout contrôle sur le réseau routier en milieu rural, à l'intérieur du bassin est un autre impact anthropique localisé et néfaste qui ne peut sans doute être atténué que par l'éducation à l'environnement. Les possibilités de tourisme à grande échelle dans le bassin sont très limitées par comparaison avec le Parc national de Khovsgol qui constitue une attraction naturelle plus populaire. Un écotourisme culturel à petite échelle se développera naturellement, mais toute stratégie concernant le tourisme n'a qu'une faible priorité à cette étape de la mise en valeur d'Ubs Nuur.

### 4.4 Autres menaces

Outre les préoccupations décrites dans les paragraphes qui précèdent, concernant le surpâturage éventuel, il existe actuellement peu de menaces graves pesant sur le milieu du bassin d'Ubs Nuur. Le faible niveau de population urbaine et l'absence totale d'industrie, tant dans le secteur de la Mongolie que dans celui de la République de Touva, constituent en soi une protection. L'isolement géographique, le climat extrême et l'absence d'eau de surface font que l'agriculture n'est pas une activité intéressante. On a parlé de pressions minières à Touva mais le gouvernement a bloqué cette initiative industrielle en attendant la décision concernant l'inscription au patrimoine mondial. Si les populations rurales continuent d'augmenter au rythme actuel, cependant, la chasse et le déboisement deviendront des menaces pour les écosystèmes de la Taïga et de la steppe boisée. Conformément aux Principes opérationnels 44(vi), seule la zone centrale satisferait aux conditions d'inscription au patrimoine mondial: il faudrait exclure la zone tampon et les zones occupées de la proposition.

En conclusion, le bassin d'Ubs Nuur est confronté à de graves problèmes d'intégrité qui doivent être résolus. La candidature de 1999 diffère considérablement du projet de 1996 en ce que les 12 «réserves groupées» (couvrant 838,000 hectares) de la proposition d'origine ont été élargies pour comprendre le bassin dans sa totalité (plus de 7,5 millions hectares). La présente proposition est beaucoup plus sérieuse car il s'agit maintenant d'un espace continu contenant toute la diversité écologique du bassin; en revanche, elle comprend maintenant tous les villages, certaines zones agricoles et de vastes régions de montagnes à pâturage, de steppe et de terres désertiques qui ne sont soumises à aucune forme de gestion explicite en ce qui concerne le pâturage, la construction, les routes, les déversements dans les cours d'eau, etc. Les pressions économiques et socio-démographiques augmentent régulièrement sur les pâturages de Mongolie et l'État partie n'a donné aucune assurance quant au maintien de ce grand site dans son état actuel par des plans de gestion et règlements stricts concernant l'occupation des sols. Il y a donc de graves problèmes d'intégrité concernant le site proposé.

## 5. VALEURS DE PAYSAGE CULTUREL

Le bassin d'Ubs Nuur possède un patrimoine historique et culturel riche. Le site est également candidat au statut de bien du patrimoine culturel, notamment sur la base des 2,900 sites qui contiennent des «kurgans» (sépultures) et des stèles datant, dans de nombreux cas, du Paléolithique. Un rapport séparé sera présenté par l'ICOMOS. Toutefois, l'UICN souhaite faire observer ce qui suit:

- Du point de vue historique, une forte proportion de la steppe eurasienne aurait connu une succession végétale pour devenir forêt, à mesure que le climat post-glaciaire se réchauffait – si les herbivores sauvages et les êtres humains (à mesure qu'ils domestiquaient les herbivores sauvages) n'étaient entrés en scène pour maintenir le milieu de la prairie.
- Il existe une relation étroite entre les herbivores domestiques (moutons, bovins, chèvres et chevaux) et les plantes de la steppe, une relation qui a façonné ce paysage en quelques milliers d'années. Dans une certaine mesure, la domestication des animaux a complété (et supplanté) les herbivores sauvages de la steppe – tel que le cheval de Przewalski, le saïga et le chameau de Bactriane. Au fil des millénaires, le nomadisme saisonnier des troupeaux a déplacé les plantes et les matières nutritives à l'échelle des écosystèmes steppiques. Certaines herbes ont été éliminées;



d'autres ont prospéré. La matière organique des sols (l'humus) s'est progressivement accumulé à mesure que la litière de feuilles, les racines mortes et les excréments animaux étaient décomposés et que les matières nutritives qui les formaient étaient recyclées dans la nouvelle croissance végétale. Dans une large mesure, on peut dire que les grands sols des steppes – le tchernoziom et le sol châtain – sont, en partie, des sous-produits culturels. Ce sont des sols zonaux mais les herbivores domestiques (comme les herbivores sauvages) des steppes ont contribué à leur propagation. En fait, certains pédologues estiment que les herbivores domestiqués ont joué un rôle essentiel dans le développement du paysage de la steppe.

- Les bergers nomades de Touva et de Mongolie ont toujours été tributaires de leurs herbivores pour satisfaire la plupart de leurs besoins personnels. Les protéines et les graisses animales constituent l'essentiel de leur régime alimentaire; les os sont utilisés de multiples façons comme matériau brut; la laine sert à fabriquer les abris (yourtes) et les vêtements. La chasse durable aux marmottes et autres animaux sauvages est depuis toujours complétée par l'exploitation des animaux domestiques pour l'alimentation et les peaux. La culture des sociétés pastorales de Touva et de Mongolie est inextricablement liée à la manière dont ces peuples utilisent les sols – pastoralisme nomade et relation avec la nature sauvage, comme en témoignent leurs contes, leurs chants, leurs arts, leur artisanat et leurs croyances religieuses.

La dernière question consiste à savoir si le bassin d'Ubs Nuur est le meilleur exemple «universel» d'un paysage steppique culturel. Il se pourrait qu'il y ait de meilleurs paysages steppiques culturels en Mongolie orientale. Néanmoins, les grandes variétés de paysages steppiques sont bien représentés dans le bassin d'Ubs Nuur et le site semble avoir une grande importance en tant que paysage culturel.

## 6. CHAMP APPLICATION DES CRITÈRES DU PATRIMOINE MONDIAL

Le bassin d'Ubs Nuur est proposé pour l'inscription sur la base des quatre critères naturels ainsi que du critère (v) qui s'applique aux biens culturels.

### **Critère (i): Histoire de la terre et géologie**

Le document de la proposition ne fournit aucune preuve irréfutable à l'appui de ce critère. Le secteur de montagne de Mongolie occidentale contenu dans le site présente une bonne gamme de glaciers et de reliefs d'origine glaciaire mais ceux-ci n'ont qu'une importance régionale et sont probablement mieux représentés dans le site des Montagnes dorées de l'Altaï. L'UICN considère que le présent site ne satisfait pas au critère (i).

### **Critère (ii): Processus écologiques**

Le système lacustre salé fermé de l'Ubs Nuur est d'importance scientifique internationale en raison de ses régimes climatique et hydrologique. En raison de l'immuabilité de l'utilisation pastorale nomade des pâturages du bassin depuis des milliers d'années, les programmes de recherche actuels devaient être en mesure de révéler le rythme auquel l'Ubs Nuur (ainsi que d'autres lacs plus petits se trouvant dans le bassin) est devenu salin (et eutrophe). Ces processus sont en cours et, en raison de ses caractéristiques géophysiques et biologiques uniques, le bassin a été choisi par le Programme géologique international afin d'étudier le réchauffement climatique. L'UICN estime que le site a le potentiel de satisfaire au critère (ii)

### **Critère (iii): Phénomène naturel, beauté exceptionnels**

La diversité des paysages dans le bassin d'Ubs Nuur et, en particulier, les horizons de steppes où l'œil ne rencontre aucun obstacle sauf, de loin en loin, des crêtes colorées de roches usées par le temps, ont leur propre beauté subtile. Globalement, toutefois, ils ne sont pas exceptionnels et il est donc considéré que le site ne satisfait pas au critère (iii).

### **Critère (iv): Diversité biologique et espèces menacées**

Le site d'Ubs Nuur comprend une vaste gamme d'écosystèmes qui représentent les principaux biomes de l'Eurasie orientale, avec un certain nombre d'espèces de plantes endémiques. Bien que le bassin soit habité et qu'il ait servi au pastoralisme nomade depuis des milliers d'années, les montagnes, les forêts, les steppes et les déserts sont des habitats extrêmement importants pour toute une variété d'animaux sauvages qui, dans bien des cas, sont menacés ou même menacés d'extinction. L'écosystème steppique entretient une riche diversité d'oiseaux et les déserts un certain nombre de gerbilles, gerboises et putois marbrés rares. Les montagnes de la partie occidentale du bassin sont d'importants refuges pour le léopard des neiges menacé au plan mondial, l'argali et le bouquetin d'Asie. L'Ubs Nuur lui-même est un habitat important pour les oiseaux d'eau ainsi que pour les oiseaux qui migrent au sud de la Sibérie. L'UICN considère que le site a le potentiel de satisfaire au critère (iv).

## **7. RECOMMANDATIONS**

Que le Bureau recommande au Comité, étant donné que le bassin d'Ubs Nuur a le potentiel de satisfaire aux critères naturels (ii) et (iv), de **renvoyer** la candidature aux États parties concernés (Mongolie et Fédération de Russie) jusqu'à ce que le plan de gestion du site soit prêt et comprenne une analyse de faisabilité de la mise en œuvre. Les autorités devraient, en outre, être priées de revoir les limites pour exclure de la superficie actuelle de 7,5 millions d'hectares les 90% du bassin qui, actuellement, ne sont pas protégés.

Le Bureau souhaitera peut-être recommander aux deux États parties concernés de poursuivre leurs efforts afin de renforcer la coopération transfrontière en vue d'assurer la conservation du site. La préparation et la mise en œuvre d'un plan de gestion conjoint pourrait être un excellent cadre de coopération transfrontière.

Conscient des difficultés économiques que connaissent les deux États parties concernés, le Bureau souhaitera peut-être les encourager à présenter une demande au Fonds du patrimoine mondial pour obtenir une assistance technique en vue de la préparation et de la mise en œuvre d'un plan de gestion pour le bassin d'Ubs Nuur.

## ANNEXE B

### Le Rapport d'évaluation technique de l'UICN, mai 2002

**Rappel:** L'évaluation technique réalisée par l'UICN pour le bassin d'Ubs Nuur, proposé conjointement, pour inscription au patrimoine mondial, par la Mongolie et la Fédération de Russie en 1999, a été présentée à la vingt-troisième session extraordinaire du Bureau, en novembre 1999. Dans son évaluation, l'UICN faisait remarquer que le site pourrait satisfaire aux critères naturels (ii) et (iv) mais qu'il faudrait demander aux autorités de rectifier la superficie du site (7,5 millions d'hectares) pour exclure les 90% du bassin qui n'étaient pas protégés. L'UICN ajoutait que «Les neuf aires intégralement protégées actuelles (AIP) ne couvrent pas toute la gamme des écosystèmes de ce vaste site. Les zones humides des 60 kilomètres du bas Tes-Khem, en particulier, doivent être intégrées dans une aire protégée qui se prolongerait vers le nord, au-delà de la frontière, jusque dans la République de Touva afin d'englober le semi-désert, la steppe et les versants de la chaîne Vostochnyi Tannu Ola (forêt mixte/steppe, taïga et toundra).» Le Bureau a décidé de renvoyer la candidature aux États parties afin qu'ils modifient la superficie du site et préparent un plan de gestion conjoint dans le cadre de la coopération transfrontière.

### INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

Le 13 novembre 2001, les États parties, Mongolie et Fédération de Russie, ont soumis, au Centre du patrimoine mondial, des informations complémentaires qui comprenaient une carte portant les limites révisées (voir carte 1). Le site, qui couvre maintenant 971 165 ha, est en fait une série de sites formée de 11 groupes. Toute la superficie proposée est aujourd'hui protégée d'une manière ou d'une autre et se compose de deux groupes d'aires protégées:

1. la Réserve naturelle de biosphère d'État du bassin de l'Ubsunur (Fédération de Russie) qui compte sept zones centrales d'une superficie totale de 258 620 ha; et
2. la Réserve naturelle d'État de l'Uvs Nuur (Mongolie) composée de quatre sites séparés couvrant au total 712 545 ha.

Les États parties ont également soumis:

- deux plans d'aménagement – un pour le secteur mongol et l'autre pour le secteur russe;
- un protocole de coopération entre la Réserve naturelle de biosphère d'État de Russie et la Réserve naturelle d'État de Mongolie;
- un traité de coopération scientifique entre la République de Touva en Fédération de Russie et l'Uvs Aimag de Mongolie;
- une résolution concernant l'agrandissement de la Réserve naturelle de biosphère d'État du bassin de l'Ubsunur en Fédération de Russie.

### ÉVALUATION DE L'INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

#### Gestion

Les plans d'aménagement séparés, préparés pour les secteurs russe et mongol de la région proposée, sont jugés suffisants, avec les accords transfrontières, pour assurer la gestion future du site.

#### Coopération transfrontière

Le protocole de coopération entre les réserves situées de part et d'autre de la frontière ainsi que le traité de coopération scientifique entre la République de Touva, en Fédération de Russie et l'Uvs Aimag, en Mongolie, jettent des fondations solides pour la coopération transfrontière en matière de gestion et de protection du site.

## Limites

La proposition actuelle concerne 11 aires protégées séparées – sept dans le secteur russe et quatre en Mongolie. Du côté russe, la résolution sur l'agrandissement de la Réserve naturelle de biosphère d'État du bassin d'Ubs Nuur, signée le 21 avril 2000, agrandit les réserves naturelles de Touva de 283 558 ha et crée cinq nouvelles aires protégées spéciales. Toutefois, deux seulement de ces nouvelles aires protégées sont comprises dans la proposition. L'UICN a demandé à l'État partie d'expliquer pourquoi trois des nouvelles aires protégées n'ont pas été intégrées dans la proposition. Il apparaît que les trois aires en question soient protégées au niveau de la République de Touva mais ne le sont pas au niveau fédéral. Les deux nouvelles aires protégées (Ubsu-Nur et Oroku-Shinaa) qui font partie de la proposition sont situées sur le versant nord du delta/plaine d'inondation du Tes, le long de la frontière avec la Mongolie. L'intégration de ces sites dans la proposition répond en partie à la demande formulée en 1999 par l'UICN, à savoir d'inclure les zones humides du cours inférieur du Tes-Khem, sur une longueur de 60 km, ainsi que le semi-désert, la steppe et les versants de la chaîne Vostochnyi Tannu Ola dans le site proposé (voir la note de rappel ci-dessus). Associées au groupe «Aryskannyg» déjà proposé, les trois aires protégées répondent aussi au vœu de l'UICN qui demandait, en 1999, d'inclure dans la proposition une séquence représentative d'écosystèmes, de la plaine d'inondation du Tes à la crête de la chaîne Tannu Ola. La zone centrale de l'une des aires spécialement protégées de Russie – Mongun Taiga – a également été agrandie de 940 à 15 890 ha (par diminution de la superficie de la zone tampon). Il s'agit d'une mesure satisfaisante qui répond à une recommandation faite par l'UICN durant sa mission sur le terrain, en 1999. En conséquence, l'UICN estime que l'État partie Fédération de Russie a répondu de manière satisfaisante à la demande du Bureau formulée en 1999, lorsque la proposition a été différée.

En revanche, du côté de la Mongolie, les quatre sites inclus dans la proposition sont les mêmes qui étaient proposés en 1999. L'agrandissement recommandé du groupe d'aires protégées du lac Uvs proposé en 1999, dans le but d'inclure une plus grande proportion des zones humides du secteur mongol du delta du Tes-Khem n'a pas eu lieu. La nouvelle proposition n'indique pas pourquoi la Mongolie n'a pas répondu – soit qu'elle considère que l'étroite zone protégée qui entoure le lac Ubs près du delta du Tes-Khem est suffisante, soit que l'État partie Mongolie travaille encore à une proposition équivalente à celle de la Russie.

## Zones tampons

Les zones tampons des 11 groupes constituant le site proposé ont été intégrées dans la zone proposée. L'UICN considère que ces zones tampons ne sont pas correctement protégées et ne méritent pas d'être intégrées dans le site proposé. Cela réduirait les 11 aires protégées à une zone centrale «intacte» de 483 530 ha (395 750 ha en Mongolie et 87 830 ha en République de Touva, Fédération de Russie).

## Série de sites

Lorsque l'UICN évalue une proposition relative à une série de sites, elle pose les questions suivantes:

- a) **Comment se justifie l'approche sérielle?** Le bassin d'Ubs Nuur est un bassin naturellement fermé et les 11 groupes sont représentatifs des principaux types d'écosystèmes du bassin. La plupart sont aussi assez grands à condition que leurs zones tampons respectives soient bien gérées. Cependant, l'UICN reste préoccupée par le fait qu'aucune mesure n'ait été prise pour répondre à sa demande, acceptée par le Bureau en 1999, d'intégration, dans la proposition, des zones humides des 60 km du cours inférieur du Tes-Khem et du semi-désert, de la steppe et des versants de la chaîne Vostochnyi Tannu Ola, en Mongolie.
- b) **Les éléments séparés du site sont-ils liés du point de vue fonctionnel?** L'UICN note que les sites sont partiellement liés du point de vue fonctionnel.
- c) **Existe-t-il un cadre de gestion général pour toutes les unités?** Comme indiqué plus haut, l'UICN considère que les plans de gestion et accords transfrontières permettent de gérer le site de manière adéquate.

## RECOMMANDATION

Le Bureau a **renvoyé** la proposition à l'État partie Mongolie en lui demandant:

- 1) d'agrandir le groupe d'aires protégées du lac Uvs pour inclure une plus grande proportion des zones humides du côté mongol du delta du Tes-Khem (à proximité des nouveaux groupes Ubsu Nur et Oroku-Shinaa ajoutés par l'État partie Fédération de Russie);
- 2) d'exclure les zones tampons du site proposé.

Le Bureau a félicité les États parties pour la préparation des deux plans de gestion, la signature d'accords de coopération transfrontière en matière de science et de gestion et les mesures prises par les autorités russes pour agrandir le site proposé.